

ler un soupçon dans leur entourage. Il y a là une habileté qui tient du prodige. Il paraît impossible aussi qu'on rencontre chez le même individu un tel mélange d'audace, de perversité et de chance. A quoi servent donc les leçons de la morale, et les sanctions pénales ne sont-elles que vanités? C'est pour pourquoi l'on n'admet pas volontiers qu'il y ait des "exceptionnels" comme Barkley— pourtant l'exception existe incontestablement! — et si l'on n'a soi-même été témoin de leurs faits et gestes, si l'on n'a en quelque sorte vécu de leur vie, on est plutôt tenté de croire au fictif et l'on conclut avec conviction: ce sont des personnages de roman.

Conclusion facile!

Mais qui est capable de déterminer où commence le roman, où finit le réel?

Voyez dans le domaine des connaissances humaines. Hier, quiconque eût affirmé qu'un jour les hommes évoluerait dans l'air avec l'aisance et la rapidité des oiseaux, eût été tenu pour fou: cependant aujourd'hui l'aéronavette existe. Combien d'exemples pareils pourrais-je citer! Il n'est pas un jour qui ne dissipe ainsi une ombre, ne soulève le voile d'un mystère, n'enregistre la découverte d'un phénomène nouveau.

Ce qui était vérité la veille devient erreur le lendemain. L'impossible cède peu à peu la place au possible et l'on peut dès maintenant concevoir, sans crainte de s'abuser, une époque relativement rapprochée où l'homme, vainqueur des éléments et des forces, détiendra la toute puissance universelle. C'est dire que le roman — j'entends l'inavraisemblable — n'existe pas, car toujours les anomalies, toutes les surprises, toutes les monstruosités même se rencontrent réellement dans la nature.

Prenons l'exemple des grands hommes. Les grands hommes sont toujours des anormaux et c'est pour cela qu'on les distingue. Napoléon fut un génie, proclame l'histoire. Pour parler avec mesure, il faut dire: ce fut un ambitieux. Or l'ambition est une vertu ou

un défaut selon les cas. Vertu, si elle conduit l'homme dans un chemin que les conventions sociales considèrent comme enviable. Défaut, au contraire, si elle l'entraîne à l'opposé. Et vous entendez bien que la direction prise ne dépend nullement de la volonté du sujet qui n'a son idée fixe: arriver coûte que coûte à s'élever, à dominer ses semblables, mais uniquement des circonstances. Si Napoléon avait été battu lors de ses premières campagnes, qui sait quel aurait été son avenir?

Un grand citoyen pourrait tout aussi bien être un bandit de grande envergure.

Barkley ausus était un ambitieux— monstre, peut-être, mais cette monstruosité n'est pas sans précédents. Il devait mieux espérer de la Destinée.

Si, au lieu de grandir dans le vice, il s'était formé à l'école de la vertu, s'il était né riche, sa chance aidant, la formidable puissance de son cerveau l'aurait également servi et il serait sans doute devenu une des gloires scientifiques de la France.

Voilà ce qu'il est permis de supposer.

Mais qu'on ne dise pas: c'est un personnage de roman. Il n'y a pas de personnages de roman.

Combien de Barkleys ignorés coudoyons-nous chaque jour dans la vie!

V

Barkley était arrivé à ce point de sa carrière, dirigeant sa barque au milieu des écueils, avec une chance insolente, lorsque, une tempête inouïe se déchaîna sur sa tête.

Un jour, dans une maison amie, il rencontre Jane.

Adieu la quiétude!

D'avance il avait combiné sa vie, ordonné son avenir. Il avait tout prévu, la maladie, la vieillesse, la mort. Tout, excepté l'amour! Le sort se plaît à blesser les hommes au côté qu'ils ont cru invulnérable.

Jane était là, devant lui, souriant de